

Son secret tient dans la paume d'une main

Joueur de balle à la main depuis son adolescence, Jean-Marc Brun est aussi celui qui fabrique les fameuses petites balles. Du savoir-faire et de la passion qu'il a hérités de son grand-père, il est un des derniers représentants de la région.

Un enfant de la balle Jean-Marc Brun ? Certainement ! mais un enfant de la balle à la main, lui qui a grandi dans une région où tout le monde où presque pratiquait le jeu, sinon le connaissait. Une époque à laquelle aucun village, par trop fier de son terrain en terre battue, n'aurait jamais pensé à le godronner pour le transformer en parking.

Aujourd'hui, Jean-Marc Brun joue encore à la balle à Aubigny, moins rapidement peut-être qu'auparavant, mais toujours avec autant d'envie. Surtout, il continue à fabriquer des balles et à approvisionner la douzaine d'équipes qui survivent dans le département.

Ses balles sont presque intégralement fabriquées avec des matériaux de récupération. Un petit morceau de plomb, entouré de deux bandes de caoutchouc, forme le cœur de la balle. « Il faut que les balles aient toutes le même poids. Si je les fais trop lourdes ou trop légères, les joueurs le remarquent et ils se plaignent. Pareil si c'est la taille qui varie. » Autour de ce cœur, il enroule des bobines de laine, qui proviennent de chutes qu'il récupère sur son lieu de travail, l'entreprise BVR à Corbie. L'extérieur de la balle, deux pièces de cuir identiques, provient aussi de chutes. « Avant, je me fournissais dans un magasin amiénois, la Galoché, mais il a fermé. Mon grand-père se fournissait déjà là-bas. Aujourd'hui mon cuir vient souvent d'anciens sièges de voiture. »

420 mètres de laine pour une seule balle

Il lui faut en moyenne une heure et demi pour fabriquer une balle, 45 premières minutes pour rouler la laine autour du morceau de plomb, et pour cause : Jean-Marc utilise six bobines, d'une longueur de soixante-dix mètres, soit près de 420 mètres de laine juste pour une balle. « Le plus difficile, c'est d'arriver à avoir une balle bien ronde au final. Ce n'est pas un coup de main qui s'acquiert en cinq minutes ! » Une fois le roulage effectué, il enfle une petite protection pour sa paume et pendant 45 autres minutes, coud ensemble les deux pièces de cuir. « J'ai abandonné le fil de cuir poissé, qui est désormais introuvable, j'utilise du fil cordé, environ 1 mètre par balle. »

Celui qui a formé Jean-Marc, c'est son grand-père maternel, joueur de balle à la main comme toute la famille, il lui a transmis sa passion et son coup de main. « J'avais une vingtaine d'années



Jean-Marc Brun : « Mon grand-père m'a transmis sa technique, mais il m'a surtout donné les gabarits métalliques que j'utilise encore aujourd'hui ».

quand j'ai commencé. Mon grand-père m'a transmis sa technique, mais il m'a surtout donné les gabarits métalliques que j'utilise encore aujourd'hui. » Un premier pour découper les morceaux de cuir qui entourent la balle, un second pour calibrer les balles. Taille réglementaire : 45 millimètres de diamètre.

Jean-Marc produit une trentaine de balles par an, qu'il vend quinze euros l'unité. Particularité, il ne les fabrique qu'en été. La période estivale correspond à la saison de balle à la main, mais Jean-Marc avance également une raison plus pratique. « Je roule les balles dans mon jardin, en marchant. L'hiver il fait trop froid ! », sourit-il.

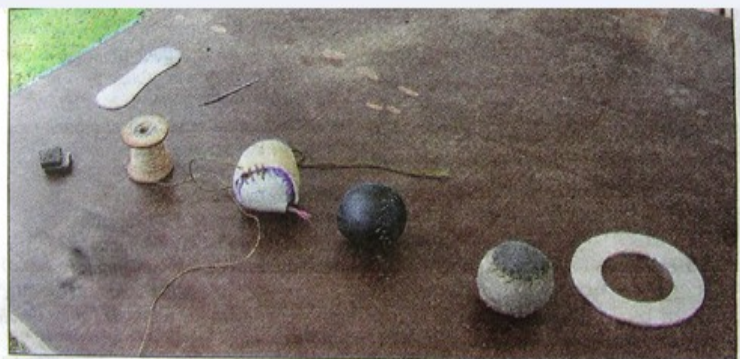
Ce sont les clubs qui lui réclament le plus souvent, car les balles s'usent assez rapidement. Selon le terrain, elles durent rarement plus d'une journée de tournoi entière. Mais il arrive aussi que ces balles aient un autre destin. « Le mois dernier, une dame de l'Oise m'a commandé deux balles. Elle organisait une exposition sur le patrimoine picard dans le sud de la France, du côté de Perpignan je

crois. » Pour le moment, Jean-Marc cherche encore un successeur, sans véritable succès. « J'ai eu deux apprentis, si on peut les appeler ainsi, ils ont tous deux laissé tomber. Heureuse-

ment que je suis encore là pour un bout de temps. Mais attention ! sans balle, pas de balle à la main. » Le salut de la balle à la main viendra peut-être d'un petit-fils, qui perpétuerait ainsi la tradition familiale.

Jean-Marc pourrait lui révéler le secret des balles lestées aux rebonds surprenants, qu'il n'utilise (heureusement pour ses adversaires) pas en compétition.

XAVIER BESSON



Vie et mort d'une balle à la main : les gabarits, le cœur en plomb, une balle en fabrication, une balle finie, une balle usée.